

## Ouvrages parus

### LA TYRANNIE DU GENRE

Marie Duru-Bellat, Presses de Sciences Po, 2017, 309 p.



La tyrannie du genre, c'est l'ensemble des présupposés que nous portons et qui établissent une corrélation entre distinction sexuelle et fonction sociale, la tyrannie du genre, c'est l'implicite éducatif d'une sexualité de plus en plus marquée, malgré tous les discours sur la parité, l'égalité réelle, la place faite aux femmes, l'affirmation des droits de, la volonté de célébrer la journée de, etc. Mais la tyrannie du genre, c'est aussi l'essentialisation d'une certaine sociologie émancipatrice qui fige au moins autant qu'elle érige l'objet qu'elle entend libérer. Peut-être (comme ne le dit pas Marie Duru-Bellat) à la façon dont le marxisme a pu essentialiser (inventer?) le prolétariat pour lui donner un rôle moteur dans l'Histoire. Le groupe « femmes » est alors aussi inventé. Ou du moins, le « genre subjectif », qui nous enjoint de correspondre aux stéréotypes de sexe l'emporte sur un « genre objectif » qui ne doit être rien d'autre qu'une composante de l'identité. Autant dire que cet ouvrage présente l'avantage de faire le point sur une question complexe, en prenant soin d'éviter l'excessive simplification des fausses alternatives.

### À QUOI SERVENT LES POLITIQUES DE MÉMOIRE ?

Sarah Gensburger, Sandrine Lefranc, Presses de Sciences Po, 2017, 183 p.



Depuis 2000, ont été instaurées le 16 juillet, une journée à la mémoire des crimes racistes et antisémites, le 10 mai, la journée nationale de la traite, de l'esclavage et de leur abolition, le 5 décembre, une journée nationale d'hommage aux harkis et autres membres des formations supplétives, le 8 juin, une journée d'hommage aux morts pour la France en Indochine, le 18 juin, une journée nationale commémorative de l'appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi, le 19 mars, une journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc, le 27 mai, une journée nationale de la Résistance... On lit entre les lignes, l'exercice politique de haute diplomatie qui consiste à instaurer une journée de commémoration. Mais cette inflation mémorielle ne se fait-elle pas au prix d'une dangereuse démonétisation de la valeur affective et historique des événements commémorés, parfois dans la plus grande indifférence? L'hyper-trophie mémorielle n'a-t-elle pas échoué à endiguer les tentations populistes et démagogiques? Ainsi, Sarah Gensburger et Sandrine Lefranc nous invitent-elles, dans un petit livre éclairant et utile au débat public, à explorer avec toute la distance de l'esprit critique, les paradoxes inhérents aux politiques de mémoire.

Abdel-Nasser LAROUSSI-ROUIBATE

Nous avons  
appris,  
avec peine,  
le décès de :

**Serge MOURLEVAT**,  
proviseur-adjoint  
honoraire du lycée  
Jean Lurçat,  
Paris 13<sup>e</sup>

Nous nous associons  
au deuil de sa  
famille.